

PAYS DE LA LOIRE

LA CONJONCTURE

ECONOMIQUE

SITUATION AU 30/06/2014

DOCUMENT TRIMESTRIEL - LIBRE DE DIFFUSION SOUS RESERVE DE MENTION DE LA SOURCE « POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE »

LA CONJONCTURE NATIONALE

L'ESSENTIEL

Globalement, l'activité mondiale a légèrement ralenti au premier trimestre 2014, aussi bien pour les économies émergentes qui ont surpris par la faiblesse de leurs échanges extérieurs que pour les économies avancées dont la zone euro.

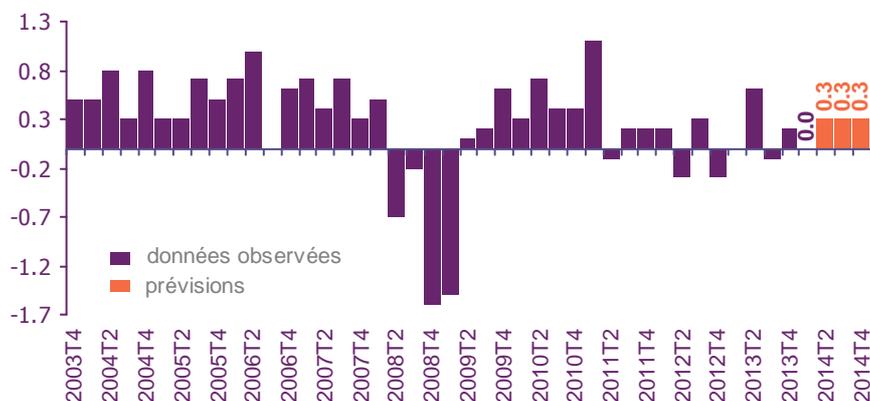
En effet, des facteurs ponctuels tels que la rigueur de l'hiver aux Etats-Unis et le retrait de capitaux étrangers pour les pays émergents ont impacté négativement l'économie.

La France n'est pas épargnée. Elle affiche une stagnation de son activité au premier trimestre 2014.

A compter du deuxième trimestre, la reprise se profilerait, mais resterait modeste pour les économies émergentes et avancées. En France, les prévisions de croissance font état d'une progression de +0,3% par trimestre jusqu'à la fin de l'année 2014.

Alors que les prévisions du trimestre dernier anticipaient une légère progression du PIB français au premier trimestre 2014 (+0,1%), la réalité s'est révélée un peu moins optimiste. L'activité française a ainsi stagné (0,0%) en ce début d'année du fait du recul du commerce extérieur et d'une demande intérieure hors stocks en net repli. En effet, la faible activité au niveau mondial a produit des effets négatifs sur les exportations françaises. A cela se sont ajoutés une baisse de la consommation et un repli de l'investissement.

GRAPHIQUE
PIB (VARIATION TRIMESTRIELLE)



SOURCE : INSEE

TABLEAU
CONTRIBUTION A LA CROISSANCE

	données observées	prévisions			
		1T2014	2T2014	3T2014	4T2014
Demande intérieure hors stocks	-0.4	-0.4	0.3	0.3	0.3
Variations de stocks	0.6	0.6	-0.1	0.0	0.0
Commerce extérieur	-0.2	-0.2	0.1	0.0	0.0

(Evolution trimestrielle, aux prix de l'année précédente chaînés)

SOURCE : INSEE

L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

Dans un contexte de faible demande et d'un niveau peu élevé des taux de marge, les entrepreneurs sont peu enclins à investir. Au premier trimestre 2014, l'investissement des entreprises régresse sensiblement (-0,5%). Si les services ont bien résisté, la construction enregistre une baisse de ses investissements de -1,1%. La production manufacturière affiche également une diminution de ses dépenses (-0,9%).

D'ici la fin de l'année, l'investissement des entreprises progresserait modérément (+0,2% en moyenne par trimestre) pour atteindre une croissance annuelle de +0,7% (contre -0,6% en 2013).

SOURCE : INSEE

LES MENAGES

La consommation des ménages a diminué au premier trimestre 2014 (-0,5%). Les dépenses en automobiles ont été particulièrement touchées du fait de l'anticipation des achats en 2013 avant le durcissement du malus. Les températures clémentes du début d'année ont également impacté à la baisse les dépenses d'énergie.

Pour les trois trimestres à venir, la consommation des ménages progresserait, soutenue par l'augmentation moyenne du pouvoir d'achat car ce dernier bénéficierait du ralentissement des impôts et cotisations et de la légère accélération des revenus d'activité.

TABLEAU
DEPENSES DE CONSOMMATION DES MENAGES

Données CJO-CVS en milliards d'euros, prix chaînés	mars-14	avril-14	mai-14	évolution sur 1 mois (%)	évolution sur 1 an (%)
- Alimentaire	15.733	15.920	15.751	-1.1	-0.5
- Biens fabriqués	19.773	19.744	19.731	-0.1	1.9
automobiles	4.697	4.728	4.592	-2.9	-0.8
équipement du logement	3.861	3.888	4.009	3.1	8.3
textile-cuir	3.982	3.917	3.940	0.6	2.9
- Energie	6.946	9.716	7.253	8.0	-5.9
Total	42.436	42.341	42.755	1.0	-0.6
Produits manufacturés	36.430	36.456	36.301	-0.4	-0.3

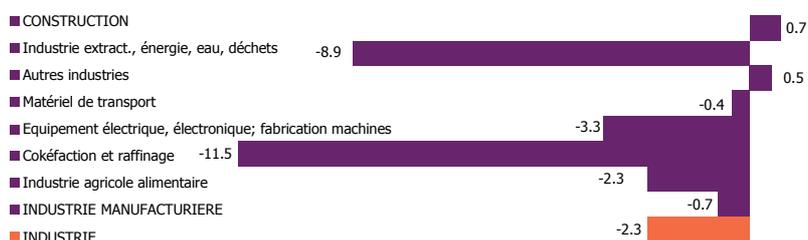
(1) Biens durables : matériel de transport et équipement du logement.

(2) Autres produits manufacturés : la pharmacie, les pneus et les pièces détachées d'automobiles, l'édition (presse, librairie, disques), le bricolage, l'horlogerie-bijouterie, la parfumerie, l'optique photo et les articles divers.

SOURCE : INSEE

LA PRODUCTION DE BIENS ET SERVICES

GRAPHIQUE
EVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DEPUIS UN AN * - MAI 2014



* 3 derniers mois / 3 mêmes mois de l'année précédente

Depuis neuf mois, le climat des affaires est stable, à un niveau inférieur à sa moyenne de longue période. Dans l'industrie et le commerce, il est proche du niveau de longue période tandis que la construction maintient son indicateur à un niveau nettement plus faible que sa moyenne. Le climat des affaires dans les services diminue à un niveau déjà bas.

Les prévisions pour les trimestres à venir font état d'une accélération au deuxième trimestre, puis un ralentissement au second semestre pour la production manufacturière.

Concernant la construction, la forte baisse d'activité enregistrée au premier trimestre 2014 (-1,5%) se poursuivrait sur les deux trimestres suivants (-0,7% et -0,6%). L'activité se stabiliserait en fin d'année.

SOURCE : INSEE

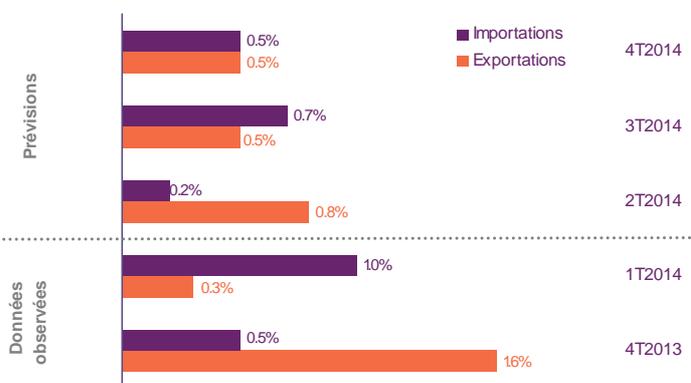
LE SOLDE COMMERCIAL

Au premier trimestre 2014, les exportations françaises ont fortement ralenti du fait du repli inattendu du commerce mondial. L'évolution de la demande adressée à la France est passée de +1,6% fin 2013 à +0,3% début 2014.

Pour le reste de l'année, la reprise d'activité dans les pays avancés influencerait positivement sur le commerce mondial. Mais les exportations françaises afficheraient une progression plus modeste (+0,6% en moyenne par trimestre). Elles seraient pénalisées par les pertes tendancielle de parts de marché ainsi que l'appréciation passée de l'euro.

Sur l'ensemble de l'année 2014, le commerce extérieur français afficherait une contribution nulle à la croissance du pays.

GRAPHIQUE
EVOLUTIONS DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS PAR TRIMESTRE



SOURCE : INSEE

LES PREVISIONS

Pour les trois trimestres à venir, les indicateurs prévisionnels anticipent une progression de l'activité française de +0,3% par trimestre. Ces prévisions porteraient la croissance annuelle à +0,7% (contre +0,4% en 2012 et 2013). Pour autant, certains aléas sont à prendre en considération. Le principal concerne l'inflation. L'option retenue dans les prévisions est la stabilisation de l'inflation, mais sa récente diminution, plus rapide que prévu, pourrait se poursuivre. A contrario, une éventuelle baisse de l'euro pourrait la faire augmenter.

Le second aléa est lié à la réaction des entreprises vis-à-vis des mesures de politique économique. Selon leur ressenti, l'investissement et le stockage sont susceptibles de fluctuer sensiblement.

Enfin, la consommation des ménages concentre le reste des incertitudes sur les prévisions. L'amélioration du revenu des ménages peut tout aussi bien profiter à la consommation qu'à l'épargne.

SOURCE : INSEE

LA CONJONCTURE REGIONALE

L'activité industrielle de la région a rebondi en juin permettant de récupérer, en grande partie, la baisse du mois de mai. Tous les secteurs sont concernés par ce rebond.

Pour les prochains mois, les prévisions font état d'une légère progression de l'activité industrielle, hormis pour la fabrication de matériels de transport qui anticipe un repli.

La demande semble mieux orientée, sur le marché intérieur notamment. Pour autant, les carnets de commande sont à peine normaux, sauf pour l'industrie agroalimentaire où ils sont plus consistants.

Le taux d'utilisation des capacités de production progresse même s'il ne compense pas entièrement la chute du mois de mai. Sur longue période, son niveau reste faible, bien en deçà des résultats du premier semestre 2011.

Dans le bâtiment, l'activité s'est de nouveau contractée en juin, particulièrement dans le gros oeuvre. A l'inverse, les travaux publics confirment le regain d'activité déjà constaté.

GRAPHIQUE
NIVEAU DES CARNETS DE COMMANDES ET DES STOCKS DANS L'INDUSTRIE



SOURCE : BANQUE DE FRANCE

LA METROPOLE NANTAISE EST LE PREMIER REMPART FACE A LA CRISE EN PAYS DE LA LOIRE

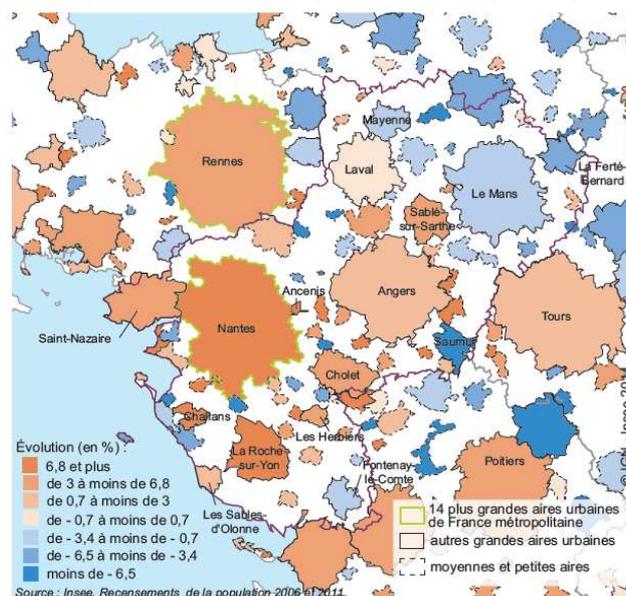
La crise économique amorcée en 2008 a affecté de manière inégale les territoires des Pays de la Loire comme de France métropolitaine, notamment les différentes villes et leur aire d'influence.

Nantes, à l'image des grandes métropoles françaises, a relativement bien résisté grâce à ses activités de service à forte valeur ajoutée. De plus, la part de l'industrie est plus faible sur ce territoire. Or, la crise économique a touché de plein fouet ce secteur d'activité.

Ainsi, l'emploi de la métropole Nantaise augmente sensiblement entre 2006 et 2011 et s'accompagne d'une croissance de la population active et du niveau de qualification.

Avec une industrie plus présente et des activités tertiaires moins développées, les autres grandes aires urbaines de la région disposent d'une structure économique, à priori, plus fragile face aux mutations induites par la crise. Pour autant la situation de ces grandes aires urbaines est contrastée : positifs pour Saint-Nazaire, la Roche-sur-Yon et Angers, moins favorables au Mans et à Laval. La croissance de l'emploi est généralement plus modeste pour les villes de plus petite taille, dont les activités sont davantage orientées vers l'industrie et dont la population active est moins qualifiée. Par comparaison avec l'échelle nationale, l'attractivité et les spécificités du tissu économique local ont permis aux territoires des Pays de la Loire, comme à ceux des autres régions de l'Ouest, de mieux faire face à la crise économique.

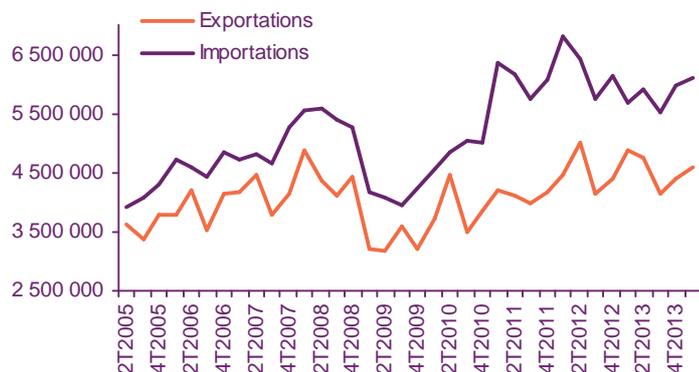
CARTE
EVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2011



SOURCE : INSEE

LE COMMERCE EXTERIEUR

GRAPHIQUE EVOLUTION DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS REGIONALES



Au premier trimestre 2014, le commerce extérieur régional améliore légèrement son solde. Ce résultat est lié à une hausse des exportations (+5,0%) plus importante que celle des importations (+2,0%).

La progression de 5,0% des exportations est notamment due à la vente de machines agricoles (+44,6% par rapport au trimestre précédent), à la construction automobile (+20,6%), aux produits de la culture et de l'élevage (+18,9%) et aux produits pétroliers (+17,1%).

A l'inverse, la viande et produits à base de viande enregistrent une diminution trimestrielle de -22,5%.

Parallèlement, les importations affichent une hausse modérée de +2,0% particulièrement grâce au cuir, bagages et chaussures (+60,4%) et aux produits pharmaceutiques (+35,0%).

SOURCE : MINISTERE DE L'INTERIEUR

LE CHOMAGE NATIONAL

LES DEMANDEURS D'EMPLOI EN FIN DE MOIS (CATEGORIE A)

Depuis octobre 2013, la France connaît une hausse continue du nombre de demandeurs d'emploi (catégorie A). En huit mois, 117 300 personnes supplémentaires sont inscrites à Pôle emploi, soit une hausse de +3,6%.

Au 30 juin 2014, 3 398 300 personnes sont recensées, soit 9 400 demandeurs de plus par rapport à mai (+0,3%). Sur un an, 129 900 demandeurs d'emploi supplémentaires sont comptabilisés, soit une progression de +4,0%.

TABLEAU EVOLUTION MENSUELLE COMPAREE DE LA DEFM CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	juin 2013	juillet 2013	août 2013	septembre 2013	octobre 2013	novembre 2013	décembre 2013	janvier 2014	février 2014	mars 2014	avril 2014	mai 2014	juin 2014
DEFM Pays de la Loire	162 764	159 733	158 142	161 831	160 747	161 745	162 291	162 880	164 918	165 697	166 408	168 397	169 599
Variation brute	2 144	-3 031	-1 591	3 689	-1 084	998	546	589	2 038	779	711	1 989	1 202
Variation relative	1,3%	-1,9%	-1,0%	2,3%	-0,7%	0,6%	0,3%	0,4%	1,3%	0,5%	0,4%	1,2%	0,7%
DEFM France	3 268 400	3 282 700	3 243 600	3 292 200	3 281 000	3 298 600	3 307 300	3 316 200	3 347 700	3 349 300	3 364 100	3 388 900	3 398 300
Variation brute	11 500	14 300	-39 100	48 600	-11 200	17 600	8 700	8 900	31 500	1 600	14 800	24 800	9 400
Variation relative	0,4%	0,4%	-1,2%	1,5%	-0,3%	0,5%	0,3%	0,3%	0,9%	0,0%	0,4%	0,7%	0,3%

SOURCE : POLE EMPLOI - DIRECCTE - DARES

LE TAUX DE CHOMAGE

Après avoir atteint 6,8% au premier trimestre 2008 (plus faible taux de chômage depuis le début des années 1980), le taux de chômage a fortement progressé jusqu'au dernier trimestre 2009 (9,1%) pour entamer une lente décroissance jusqu'au premier semestre 2011 (8,6%). Malgré une légère accalmie sur cette période, le chômage est reparti à la hausse jusqu'à l'automne 2013.

Au premier trimestre 2014, le taux de chômage se stabilise à 9,7% de la population active en France métropolitaine (10,1% avec les DOM).

Au deuxième trimestre, il progresserait à 9,8% (10,2% avec les DOM). Il se stabiliserait à ce niveau jusqu'à la fin de l'année.

GRAPHIQUE

EVOLUTION DU TAUX DE CHOMAGE - FRANCE METROPOLITAINE



SOURCE : INSEE

LE CHOMAGE REGIONAL

Toutes les régions de France voient leur nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A augmenter sur un an. En données brutes, les Pays de la Loire se positionnent au huitième rang des régions (hors DOM) les plus contributrices à l'augmentation du chômage (catégorie A) entre juin 2013 et juin 2014, avec le Centre.

En données CVS, 169 600 demandeurs d'emploi sont inscrits en catégorie A à fin juin 2014 sur la région.

Sur un mois, ce nombre augmente de 0,7%, soit un résultat moins favorable qu'en France métropolitaine (+0,3%).

Sur un an, la région affiche également un résultat moins positif que le national. Les Pays de la Loire enregistrent une augmentation de +4,2% de leur demande d'emploi entre juin 2013 et juin 2014 tandis que le national affiche une progression de +4,0%.

Pour autant, malgré les fortes augmentations enregistrées en 2009, les Pays de la Loire sont toujours en tête des régions les moins touchées par le chômage, avec quatre autres régions.

En effet, avec l'Auvergne, la Bretagne, l'Île-de-France et Rhône-Alpes, les Pays de la Loire enregistrent le plus faible taux de chômage de France (8,6% contre 9,7% au niveau national au premier trimestre 2014).

GRAPHIQUE EVOLUTION ANNUELLE DES DEFM CATEGORIE A EN PAYS DE LA LOIRE



TABLEAU DEMANDEURS D'EMPLOI FIN DE MOIS – CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	juin 2013	mai 2014	juin 2014	Evolution sur un mois	Evolution sur un an
Loire-Atlantique	59 682	63 025	63 495	0.7%	6.4%
Maine et Loire	37 160	38 322	38 319	0.0%	3.1%
Mayenne	10 599	10 423	10 545	1.2%	-0.5%
Sarthe	27 538	28 175	28 453	1.0%	3.3%
Vendée	27 785	28 452	28 787	1.2%	3.6%
Pays de la Loire	162 764	168 397	169 599	0.7%	4.2%

Sur un an, la hausse des chiffres du chômage concerne aussi bien les hommes que les femmes, mais ces dernières connaissent un résultat plus favorable (+3,5%) que leurs homologues masculins (+4,8%).

Concernant l'évolution par tranche d'âge, les jeunes de moins de 25 ans sont moins touchés car leur nombre diminue de -2,5%, les jeunes femmes étant mieux positionnées que les jeunes hommes (-3,6% contre -1,6%).

En juin 2014, les demandeurs d'emploi (catégorie A) de 50 ans et plus enregistrent la plus forte évolution annuelle (+12,4%). Sur cette tranche d'âge, les hommes sont légèrement plus touchés que les femmes (+12,7% contre +12,1%).

Au niveau géographique et sur un an, hormis la Mayenne (-0,5%), tous les départements affichent des évolutions orientées à la hausse. Le Maine-et-Loire affiche la progression la plus « modeste » (+3,1%) suivi par la Sarthe (+3,3%) et la Vendée (+3,6%). La hausse est plus prononcée en Loire-Atlantique (+6,4%).

En évolution mensuelle, le Maine-et-Loire fait figure d'exception puisque le nombre de ses demandeurs d'emploi se stabilise. Les quatre autres départements enregistrent une progression. Le nombre de demandeurs d'emploi de Loire-Atlantique augmente de +0,7% par rapport au mois précédent. La Mayenne, la Sarthe et la Vendée connaissent des progressions plus marquées.

SOURCE : POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE - DIRECCTE

L'EMPLOI NATIONAL

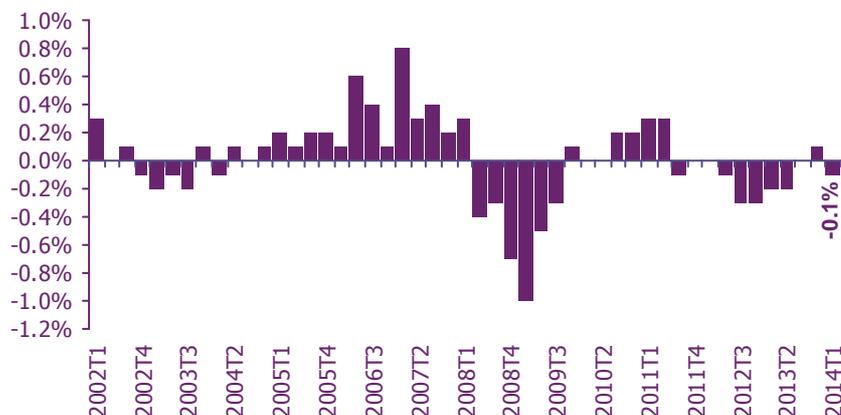
Après une progression de +0,1% en fin d'année 2013, l'emploi salarié enregistre une diminution de ses effectifs. Ainsi, au premier trimestre 2014, 21 700 destructions d'emploi sont recensées dans les secteurs marchands, soit une baisse de -0,1%. 15 881 200 salariés sont comptabilisés dans les établissements des secteurs principalement marchands. Sur un an, 44 400 postes ont été détruits, soit une baisse de -0,3%.

L'industrie ralentit légèrement le rythme de ses pertes d'emploi au premier trimestre 2014 : -0,2% après -0,3% au quatrième trimestre 2013. 7 200 postes ont été détruits, ce qui porte le nombre de salariés à 3 169 800. Sur un an, l'industrie a perdu 46 300 emplois (soit -1,4%).

L'emploi dans la construction diminue également sur un trimestre (-4 300 postes, -0,3%) et sur un an (-20 800

postes, -1,5%). 1 390 100 salariés sont comptabilisés dans ce secteur. Après une progression de +0,3% au trimestre dernier, l'emploi du secteur tertiaire réduit ses effectifs. Au premier trimestre 2014, 11 321 200 salariés y sont recensés (-10 200 postes, -0,1%). Sur un an cependant, l'emploi progresse de +0,2%, soit 22 700 postes supplémentaires.

GRAPHIQUE EMPLOI SALARIE – ESTIMATION TRIMESTRIELLE EN DONNEES CVS



SOURCE : INSEE



L'EMPLOI REGIONAL

Après deux améliorations successives de ses effectifs au deuxième semestre 2013, l'emploi salarié marchand non agricole des Pays de la Loire enregistre une diminution au premier trimestre 2014. 3 000 emplois ont été détruits, soit une baisse de -0,3%. Ce résultat conduit à une évolution annuelle de -0,5%, soit 4 100 postes perdus entre mars 2013 et mars 2014.

Au 31 mars 2014, près de 893 400 salariés sont ainsi comptabilisés (données CVS).

Tous les départements de la région participent aux destructions d'emploi du trimestre. La Loire-Atlantique et la Mayenne affichent les plus fortes baisses (respectivement -0,5% et -0,8%). Les trois autres départements enregistrent des diminutions oscillant entre -0,2% et -0,1%.

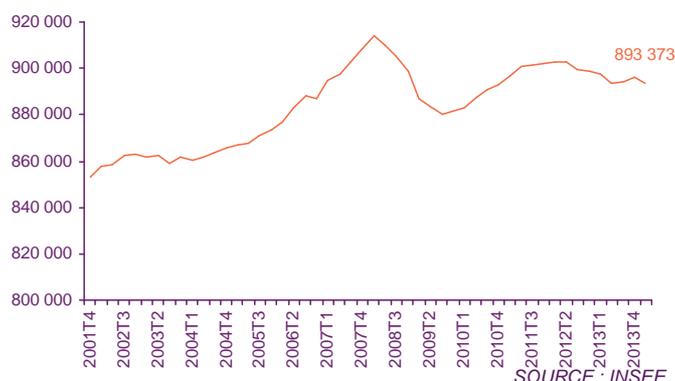
Les trois secteurs utilisateurs ne contribuent pas tous de la même manière au résultat régional.

L'industrie est le seul secteur qui affiche une hausse d'effectif entre décembre 2013 et mars 2014 (+0,2%). Sur un an, le secteur perd 0,6% de son emploi salarié, soit 1 400 postes.

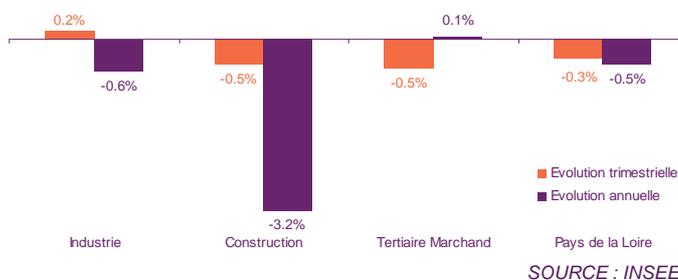
Au premier trimestre 2014, la construction se positionne comme le secteur le plus en difficulté et affiche une réduction de ses effectifs de -0,5% sur un trimestre et -3,2% sur un an. Ainsi, avec 3 000 destructions d'emploi sur un an, le secteur concentre 73% de l'ensemble des pertes régionales.

Enfin, le tertiaire marchand voit ses effectifs se réduire de -0,5% entre décembre 2013 et mars 2014. Sur un an, le secteur enregistre une évolution de +0,1%, soit plus de 300 créations nettes de postes.

GRAPHIQUE
EVOLUTION DESAISONNALISEE DU NOMBRE DE SALARIES



GRAPHIQUE
EVOLUTION TRIMESTRIELLE ET ANNUELLE – 1ER TRIMESTRE 2014



L'EMPLOI INTERIMAIRE

GRAPHIQUE
EVOLUTION DU NOMBRE D'INTERIMAIRES (DONNEES CVS)



Statistiques et Indicateurs

Directeur de la publication : Karim KHETIB
Directeur de la rédaction : Josette BARREAU
Conception et réalisation : Service SEE – Linda LAUNAY

Contact : statsPDL@pole-emploi.fr

www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr

Après une phase de stabilisation en 2013, l'emploi intérimaire régional est reparti à la hausse entre décembre 2013 et janvier 2014. Mais depuis février, l'intérim de la région peine à poursuivre cette croissance.

En mai 2014, les Pays de la Loire enregistrent une hausse de +1,6%, soit 750 postes créés par rapport à avril. Ainsi, le nombre d'intérimaires s'établit à plus de 46 700. Sur un an, près de 2 900 emplois ont été créés, soit un gain de +6,6%.

Mensuellement, les trois grands secteurs s'orientent tous dans le même sens. Le tertiaire enregistre la plus forte hausse d'effectif (+1,8%), suivi par l'industrie (+1,6%). La construction affiche l'augmentation la plus modeste (+1,0%).

En mai 2014, les Pays de la Loire sont au troisième rang des régions ayant recours à l'intérim avec un taux de 5,1% derrière le Centre et la Haute-Normandie (5,2% chacun) tandis que le national a un taux de recours à l'intérim de 3,6%.

SOURCE : POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE